

C'est moi

Si ta marche attristée

S'égare au fond d'un bois,

Dans la feuille agitée

Reconnais-tu ma voix ?

Et dans la fontaine argentée,

Crois-tu me voir quand tu te vois ?

Qu'une rose s'effeuille,

En roulant sur tes pas,

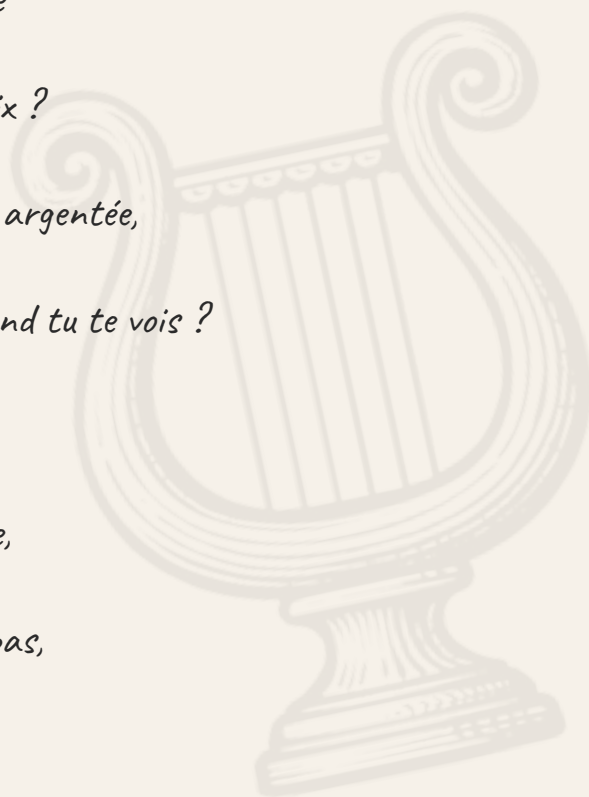
Si ta pitié la cueille,

Dis ! ne me plains-tu pas ?

Et de ton sein, qui la recueille,

Mon nom s'exhale-t-il tout bas ?

Qu'un léger bruit t'éveille,



T'annonce-t-il mes vœux ?

Et si la jeune abeille

Passe devant tes yeux,

N'entends-tu rien à ton oreille ?

N'entends-tu pas ce que je veux ?

La feuille frémissante,

L'eau qui parle en courant,

La rose languissante,

Qui te cherche en mourant ;

Prends-y garde, ô ma vie absente !

C'est moi qui t'appelle en pleurant.

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

